

"L'Olympe" en 2024-2025-2026...3001

Les dieux de l'Olympe contemporain ont cherché pendant nombre d'années à contrôler le monde économique et politique ; ils parlaient jusque là en anglais avec un accent américain très prononcé.

Certains de ces dieux ont, depuis, appris d'autres langues comme celle des bâtisseurs de la "Route de la soie" ou celle de Tchekhov. Ils en ont oublié le grec ancien et une langue qu'ils ont dû se donner la peine d'étudier, le latin, devenues "langues mortes" par la volonté des tueurs à gage du langage, ultime façon d'aliéner notre mémoire collective et le sens des mots.

Un dieu parle le français mais comme il est seul il doit se contenter d'implorer les nuages chaque fois qu'ils s'assombrissent.

Dans "l'**Iliade**" du divin **Homère**, les dieux jouent avec le destin de l'un puis de l'autre lors du siège de la Cité de Troie qui durera dix ans.

Tantôt, ils donnaient un semblant de victoire à un camp, tantôt un espoir de l'emporter à son opposé selon leurs intérêts ou leurs humeurs du moment parce que les dieux de la Mythologie grecque avaient, eux-aussi, des intérêts à préserver et des humeurs à exulter, intérêts et humeurs qui divergeaient au sein même de l'Olympe.

Étant le plus puissant, **Zeus** s'octroyait le dernier mot en imposant ses vues lors d'assemblées biseautées. Cependant, son épouse "Héra", elle, ne l'écoutait guère et vivait ses choix à elle.

Le génial **Homère** n'aurait-il pas donné la priorité à son **inspiration**, saveur ultime de son savoir, en décrivant avec des chants la situation que nous vivons actuellement malgré un laps de temps de 2500 ans ?

Il y a 2500 ans, Héraclite n'avait-il pas déjà observé, déchiffré, énoncé les fondamentaux de ce qui s'appellera plus tard **l'écologie** en mettant en exergue la lutte des contraires, devenue ensuite **l'unité des contraires**.

Comme tout savant vrai ou vrai poète, ces découvreurs, porteurs de notre culture collective, avaient la capacité de muer passé-présent-futur en un **seul présent** s'étendant sur des milliers d'années ? Pas besoin de passer par "le trou de verre", spécifique à l'approche quantique.

L'image d'une étoile éloignée n'a-t-elle pas voyagé pendant de nombreuses années avant de s'insérer dans notre **présent** ?

Ne serait-ce pas aussi cela le sens de **l'intrication** d'innombrables ingrédients du réel, approché à son échelle réelle, celle de **l'espace-temps**, véhicule réel de notre voyage commun, fléché par notre Histoire commune ?

En 2024 et au-delà, les "dieux" de l'Olympe contemporain envisageraient-ils de se débarrasser de l'un de leurs disciples, placé à la tête d'une de leurs contrées en guerre ? Ils manipulent suffisamment d'hommes de main pour sceller le destin d'un de leurs pantins sur le déclin. Ce ne serait pas la première fois qu'un consensus supprimât ainsi un "ami" gênant. Quand il s'agit de leurs ennemis, ils sont moins regardants mais tout aussi violents.

Homère, permettez-moi de mémoriser "l'**Odyssée**" à ma manière après la fin mortifère des vainqueurs de Troie. La guerre contre un "ennemi" ne serait-elle pas d'abord la guerre contre son propre pays : tous morts sauf un, **Ulysse** ? Ne faut-il pas un héros pour justifier et glorifier les tombeaux ?